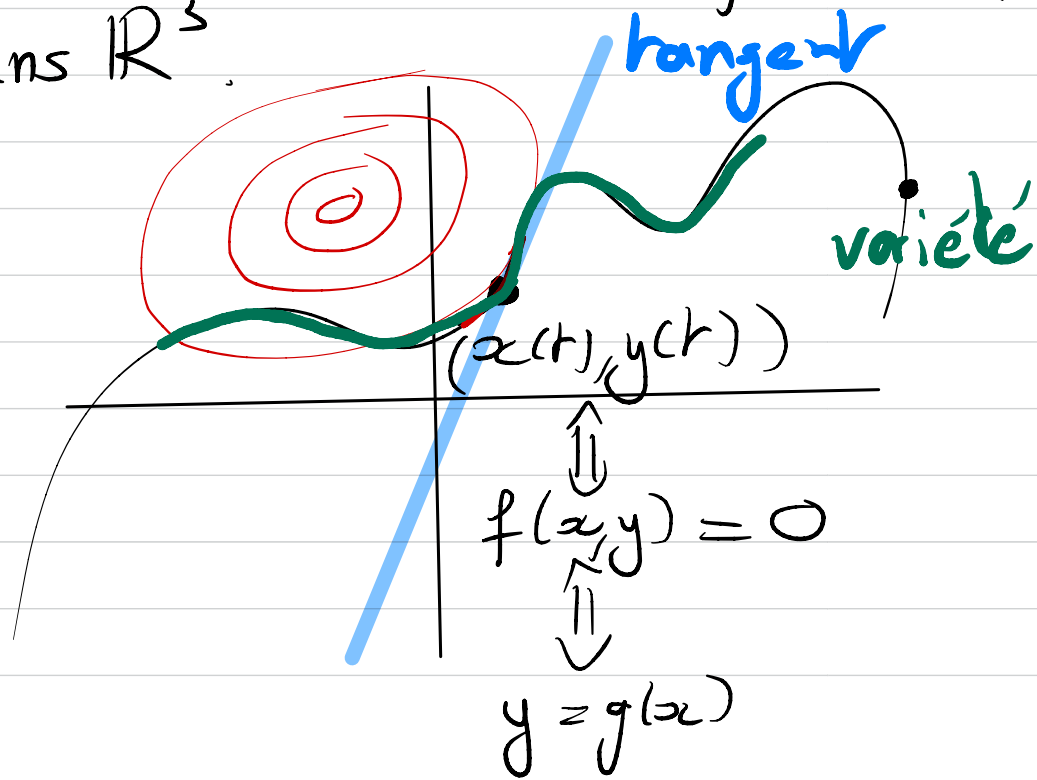


Séance 12b : notions de géométrie différentielle

Il s'agit de donner un cadre général aux notions de courbes paramétrées (dans \mathbb{R}^2 ou \mathbb{R}^3) ou de surfaces (nappes) dans \mathbb{R}^3 .



I) Sous variété. Définitions équivalentes

On se place dans \mathbb{R}^n , qu'on assimilerait à $\mathbb{R}^p \times \mathbb{R}^{n-p}$ ($1 \leq p \leq n$).

Def : on dit que M est une sous-variété de \mathbb{R}^n de dimension p et de classe C^k si $M \subset \mathbb{R}^n$ et par tout $x_0 \in M$, il existe U ouvert voisinage de x_0 et $\varphi : U \rightarrow \mathbb{R}^n$, C^k difféo lq

$$\psi(M \cap U) = \psi(U) \cap (\mathbb{R}^p \times \{0\}_{\mathbb{R}^{n-p}})$$

Autrement dit M est C^k difféomorphe à un sous-espace vectoriel de dimension \mathbb{R}^p .

Il existe 3 définitions équivalentes à cette notion plus faciles à conceptualiser, basées sur les théorèmes d'inversion locale et des fonctions implicites :

Def équivalente 1 (équation locale)

M est une sous-variété de \mathbb{R}^n de dimension p , et de classe C^k si par tout $x_0 \in M$, il existe U ouvert voisinage de x_0 et

$$f: U \rightarrow \mathbb{R}^{n-p}, C^k \text{ tq } 2$$

$df(x_0) \in \mathcal{L}(\mathbb{R}^n, \mathbb{R}^{n-p})$ surjective et (f : submersion).

$$M \cap U = \{x \in U \text{ tq } f(x) = 0\}$$

Def équivalente 2

(paramétrisation locale)
 M est une sous-variété de \mathbb{R}^n

de dimension p et de classe C^k ,

si par tout $x_0 \in M$, il existe U ouvert de \mathbb{R}^n , V ouvert

voisinage de $0_{\mathbb{R}^p}$ et

$$j: V \rightarrow \mathbb{R}^n \text{ de classe } C^k \text{ tq}$$

$$j(0) = x_0, dj(0) \in \mathcal{L}(\mathbb{R}^p, \mathbb{R}^n)$$

injective et j est un homéomorphisme tels que

de V sur $M \cap U$ ($M \cap U = j(V)$)
(j : immersion)

Def équivalente 3 (graphe local)

M est une sous variété de \mathbb{R}^n de dimension p et de classe C^h si par tout $x_0 = (y_0, z_0)$ dans M , il existe V ouvert voisinage de y_0 , W ouvert voisinage ouvert de z_0 , une fonction

$$g: V \xrightarrow{C^k} W \text{ et } A \in GL_n(\mathbb{R}) \quad 3$$

$$M \cap (V \times W) = \left\{ A \left(\underbrace{y, g(y)}_{\mathbb{R}^n} \right) \mid y \in V \right\}$$

relation des axes

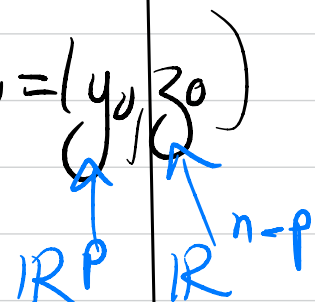
* Quelques exemples :

$$* S^{n-1} = \left\{ x \in \mathbb{R}^n \mid \|x\|_2 = 1 \right\}$$

sous variété de \mathbb{R}^n , de dimension $n-1$, de classe C^∞

→ def équation locale :

$$f: (\mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}) \text{ on a } (x \mapsto \sum x_i^2 - 1)$$



$$df(x_0) \cdot h = 2 \langle x_0, h \rangle$$

surjective partout $x_0 \in S^{n-1}$.

* si U_p ouvert de \mathbb{R}^p , alors

$M = \bigcup_p \times \{0_{\mathbb{R}^{n-p}}\}$ est une sous variété de \mathbb{R}^n de dimension p de classe C^∞

→ définition : $\gamma = \text{id}_{\mathbb{R}^n}$

si $U = U_p \times B(0_{\mathbb{R}^{n-p}}, r)$, alors

$$\gamma(M \cap U) = \gamma(U) \cap (\mathbb{R}^p \times \{0_{\mathbb{R}^{n-p}}\})$$

2) Espace tangent

4

Def, soit M une sous variété de \mathbb{R}^n de dimension p et de classe C^k .

Si $x_0 \in M$, on note

$$T_{x_0} M = \left\{ v \in \mathbb{R}^n, \exists I \text{ ouvert de } \mathbb{R} \text{ contenant } 0, \gamma: I \xrightarrow{C^1} M \text{ tq } \gamma(0) = x_0 \text{ et } \gamma'(0) = v \right\}$$

Par les 4 définitions, on peut exprimer $T_{x_0} M$ (sous espace vectoriel de \mathbb{R}^n).

Théorème : on a l'expression
suivante par $T_{x_0}M$:

→ def initiale :

$$T_{x_0}M = d\psi(x_0)^{-1} (\mathbb{R}^p \times \underbrace{\{0\}}_{\mathbb{R}^{n-p}})$$

→ def equation locale :

$$T_{x_0}M = \text{Ker}(df(x_0))$$

→ def paramétrisation locale :

$$T_{x_0}M = \text{Im}(dj(0))$$

→ def graphe local

$$T_{x_0}M = \left\{ A(h, dg(x_0) \cdot h) \mid h \in \mathbb{R}^p \right\}$$

preuve : admise //

5

3) Extrema liés

On cherche une condition par
qu'une fonction $f \in C^1$, définie
sur un voisinage ouvert de M soit
minimale (ou maximale) localement
sur M en $x_0 \in M$.

On a la condition nécessaire
suivante :

Théorème soit $U \subset \mathbb{R}^n$ ouvert

$f: U \xrightarrow{C^1} \mathbb{R}$, et

$$M = \left\{ \alpha \in U \mid \begin{cases} g_1(\alpha) = 0 \\ \vdots \\ g_p(\alpha) = 0 \end{cases} \right\}$$

où $g_1, \dots, g_p: U \xrightarrow{C^1} \mathbb{R}$ tq

$\{ \nabla g_1(x_0), \dots, \nabla g_p(x_0) \}$ libre

On suppose que $x_0 \in M$ est un maximum ou minimum local de

f sur M . Alors, il existe

$$\lambda_1, \dots, \lambda_p \in \mathbb{R} \text{ tq } \nabla f(x_0) = \sum_{i=1}^p \lambda_i \nabla g_i(x_0)$$

preuve: M est une sous variété de dimension $n-p$, C^1 .

On utilise alors la définition "équation locale" de $T_{x_0} M$ puis un lemme d'algèbre linéaire.

Exemple: minimiser

$$\left. \begin{aligned} f(x, y, z) &= x^2 + y^2 + z^2 \\ \text{sur } S &= \{ (x, y, z) \in \mathbb{R}^3 \\ &\text{ tq } x + y + z = 1 \} \end{aligned} \right\}$$

si $x_0 \in S$ est min (ou max) il existe $\lambda \in \mathbb{R}$ tq

$$\begin{pmatrix} 2x_0 \\ 2y_0 \\ 2z_0 \end{pmatrix} = \lambda \begin{pmatrix} 1 \\ 1 \\ 1 \end{pmatrix}$$

$$\nabla f(x_0)$$

$$\text{soit } \begin{cases} x_0 = \lambda/2 \\ y_0 = \lambda/2 \\ z_0 = \lambda/2 \end{cases}$$

Comme $x_0 + y_0 + z_0 = 1$, on a
 $\lambda = 2/3$ et $x_0 = y_0 = z_0 = 1/3$
Réciproquement, comme
 f est coercive sur \mathbb{R}^2 :

$$\lim_{\|(x,y,z)\| \rightarrow +\infty} f(x,y,z) = +\infty \quad \text{et} \quad \nabla f$$

que S est fermé, $f|_S$ possède
au moins un minimum.

Il s'agit donc forcément du
point $(1/3, 1/3, 1/3)$